

Université Internationale de Rabat

Journée du 25 Avril 2009 : « Contribution de la diaspora marocaine à la recherche et à l'enseignement supérieur ». Compte rendu

Table des matières

Résumé des interventions phares de la journée	3
Programme de la journée.....	10
Discours	12
Discours de Mr Ahmed Akhichichine.....	12
Discours de Mr Mohammed Ameer.....	14
Discours de Mme Amina Benkhadra	17
Discours de Mr Nouredine Mouaddib.....	23
Liste des Participants	25
Echos de la presse	35



UNIVERSITE INTERNATIONALE DE RABAT

« **La Contribution de la diaspora marocaine à la recherche et à l'enseignement supérieur** ».

COMPTE RENDU DE LA JOURNEE DU 25 AVRIL 2009.

Sous le Haut Patronage de sa Majesté le Roi Mohammed VI, l'Université Internationale de Rabat (UIR) a tenu le 25 avril dernier à la Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc, une rencontre placée sous le thème de la « **Contribution de la diaspora marocaine à la recherche et à l'enseignement supérieur** ». Cette journée a été l'occasion de présenter le projet de l'Université Internationale de Rabat et de faire le point sur son état d'avancement.

Cette rencontre a enregistré la présence de plusieurs membres du Gouvernement, de Présidents d'Universités Marocaines et Etrangères, de partenaires académiques et industriels ainsi qu'un grand nombre d'universitaires issus de la diaspora marocaine.

Cette manifestation s'est distinguée par la présence d'une délégation de la prestigieuse Université Américaine de Yale et du Directeur du « Mac Milan Center for International Affairs », et par la lecture de deux messages de soutien adressés par le Prix Nobel de Physique de 2007, Mr Albert Fret et le Président-Directeur-Général de l'INRIA, Institut National de Recherche en Informatique et Automatique français, Mr Michel Cosnard.

Cette journée de travail, initiée par l'UIR en collaboration avec le Conseil de la Communauté Marocaine à l'Etranger (CCME), le ministère chargé de la Communauté Marocaine Résidant à l'Etranger et la Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc, a été marquée par la signature de conventions de partenariat notamment avec le **Groupe Thalès** et l'**Ecole Nationale Supérieure des Mines de Paris**.

Dans son allocution d'ouverture, **Mr Ahmed Akhchichine, Ministre de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur, de la Formation des Cadres et de la Recherche Scientifique**, a rappelé que l'Université Internationale de Rabat, est « *née de la volonté clairement et fortement exprimée par le Maroc et la France de bâtir un fleuron, dédié aux générations à venir et à même d'incarner la synthèse des relations séculaires et d'exception qui lient le Royaume du Maroc et la France* ».



Selon le Ministre de l'Education Nationale, l'UIR voit le jour à un moment clé de l'évolution du Maroc. et vient combler le manque de compétences et de ressources humaines.

Ainsi, le projet de l'UIR accompagnerait la dynamique du programme d'urgence 2009-2012 insufflée par le Gouvernement afin de renforcer l'autonomie des universités, la mise à niveau des cadres de travail, la modernisation des modes de gouvernance et bien évidemment le soutien à la recherche et à l'innovation.

Enfin, en rappelant les crédos d'excellence et d'innovation qu'ambitionne l'UIR, Mr Ahmed Akhchichine a réitéré son soutien au projet de l'Université Internationale de Rabat.

Mme Amina Benkhadra, Ministre de l'Energie, des Mines, de l'Eau et de l'Environnement, a souligné, quant à elle, l'aspect novateur de la création de l'UIR en tant que « *premier projet du genre porté par des universitaires et une large communauté de chercheurs marocains résidents à l'étranger et premier établissement privé d'études universitaires multidisciplinaires axées sur les métiers porteurs de l'avenir et tourné vers l'international* ».

Mme la Ministre a tenu à féliciter et à rendre hommage aux initiateurs de ce projet, qui permet à la diaspora marocaine de « *participer à l'élan formidable de modernisation et de développement économique et social* » que connaît le Maroc.



« Plus que le transfert de revenus, le Maroc a besoin de transfert de technologies, d'apport d'expertises et d'expériences, de promoteurs et développeurs de projets, et bien d'autres connaissances dans divers domaines où les marocains de l'étranger peuvent jouer un rôle primordial » précise Mme la Ministre.

En conclusion de son intervention, Mme Amina Benkhadra a exprimé sa grande satisfaction quant aux disciplines retenues par l'UIR : Etudes Pétrolières et Energies Renouvelables.

Ce pôle de formation *« contribuera à doter le secteur énergétique de nouvelles compétences afin de pouvoir accompagner les grands chantiers que ce secteur est appelé à connaître dans l'avenir »*.



De son côté, **Mr Mohammed Ameer, Ministre délégué auprès du Premier Ministre, chargé de la Communauté Marocaine Résidant à l'Etranger** a rappelé que le projet de l'Université Internationale de Rabat qui allie, *« dans un objectif commun de performance et d'excellence, les efforts et les compétences de deux rives de la Méditerranée »*, sera *« un des principaux piliers du dispositif académique dans les secteurs d'enseignement et de formation »* que l'UIR se propose de dispenser.

« A cet égard, l'Université Internationale de Rabat sera un véritable carrefour où s'entrecroiseront et s'enrichiront, par leurs apports mutuels, les différents intervenants, enseignants et chercheurs, dont une partie provient de la Communauté Marocaine Résidant à l'Etranger » a affirmé Mr Mohammed Ameer.

Il s'est également félicité de l'intérêt porté à la diaspora marocaine, une *« importante composante du potentiel humain marocain, vivier de talents divers et variés qui ne demandent qu'à servir leur pays d'origine »*.

En s'alignant sur les objectifs de la stratégie du Ministère chargé de la Communauté Marocaine Résidant à l'Etranger, l'UIR bénéficie ainsi d'un soutien total que Mr le Ministre a réitéré à l'occasion de cette rencontre.

Pour conclure les interventions des Ministres, **Monsieur Driss Khrouz**, Directeur de la Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc, qui modérait la session d'ouverture, a apporté son vif soutien au projet de l'UIR et a procédé à la lecture des messages de **soutien total** de Messieurs **Albert Fert, Prix Nobel de Physique 2007, et Michel Cosnard, Président Directeur Général de l'INRIA**.

Suite à ces différentes interventions, **M.Noureddine Mouaddib, Porteur du projet, a présenté l'Université Internationale de Rabat dans ses grandes lignes et a exposé l'état d'avancement de ce grand chantier. Il a annoncé, l'ouverture de l'UIR pour la rentrée de 2010.**

Lors de son intervention, Mr Mouaddib, s'est réjoui de la forte mobilisation de la diaspora académique et scientifique qui participe au projet et qui se présente comme un gage nécessaire à sa réussite.

« La motivation essentielle de ces compétences marocaines à l'étranger est d'apporter leur modeste contribution au développement d'une recherche et d'un enseignement supérieur d'excellence répondant aux normes internationales. Nous souhaitons simplement capitaliser sur nos expériences, nos savoir-faire et nos réseaux acquis à l'étranger et les mettre à la disposition de notre pays à travers des projets concrets comme celui de l'UIR ». C'est ainsi que Mr Mouaddib a résumé le souhait et les efforts de la diaspora à hisser le projet de l'UIR à sa concrétisation.



Enfin Mr Mouaddib a tenu à réaffirmer la stratégie de l'UIR, qui consiste à travailler conjointement avec les Universités publiques et privées marocaines afin de créer une synergie, de relever les défis scientifiques, et atteindre la masse critique permettant une visibilité internationale dans l'intérêt du Maroc.

Par la suite, Mr Mouaddib a procédé à des signatures de conventions avec le partenaire académique « l'Ecole nationale supérieure des Mines de Paris » et le partenaire industriel ' « Thalès Maroc ».



L'après midi, de cette journée de travail s'est ponctuée des présentations des différents pôles de formations que propose l'UIR.

Au volet de la recherche, développement et innovation, plusieurs conférenciers venus de grandes Universités Françaises et Américaines, se sont succédés afin de présenter les ambitions et les projets de recherche de l'UIR.



S'agissant des challenges dans le domaine des matériaux pour le transport, les conférenciers ont souligné le rôle majeur que le Maroc devra jouer dans ce secteur. Evoluer de stade de sous-traitant à celui de propre producteur, telle est l'ambition des chercheurs partenaires de l'UIR.



Il a également été question des niches de recherche en matière d'énergie solaire et de l'industrie du transport que l'UIR pourrait développer dans l'avenir avec le concours de ses partenaires industriels.

Concernant les pôles de formations proposés par l'UIR; les différentes offres de formations ont été présentées à l'assistance. Tous les points techniques ont été étayés; adaptation des cours au contexte marocain, l'équivalence, Co-diplômation ou double diplômation, modes de recrutement des étudiants.





En clôture de cette journée, **M. Driss El Yazami, président du Conseil de la Communauté Marocaine à l'Etranger (CCME)**, est intervenu afin de remercier tous ceux « *qui tentent l'aventure de l'Université Internationale de Rabat* » et de réaffirmer sa conviction dans la réussite de cet ambitieux projet.

Projet qui se retrouve, selon M. El Yazami, « *à la jonction de deux dynamiques de fond* » : les mutations en cours au Maroc et les mutations au sein de la communauté marocaine à l'étranger.

En effet, le Maroc connaît un vaste mouvement de réformes, qui conjugue une forte volonté politique de l'Etat, animée par Sa Majesté le Roi Mohammed VI et une société en mouvement. Il a à cet égard rappelé qu'outre les grands chantiers structurants, le Maroc a résolument adressé trois grandes questions stratégiques : la prise en compte du **pluralisme** par la création de l'IRCAM, de l'**égalité** par la réforme de la Moudawanna et de la **réconciliation** (l'IER).

M. El Yazami est également revenu sur les grandes mutations que connaît l'immigration : une forte expansion démographique, la féminisation et le rajeunissement, mais surtout « *l'extraordinaire développement du niveau socioculturel* ».

« *Ce qui est à l'œuvre aujourd'hui dans l'immigration, c'est un double processus, un processus paradoxal qui est celui, d'une part, de l'enracinement des ces populations dans leur pays de résidence et d'autre part, le maintien d'un lien vivace, très fort, avec la terre d'origine* » a tenu à souligner le Président du Conseil.

Afin de renforcer sa dynamique de développement, le Maroc doit saisir cette « *opportunité qui est celle de l'immense potentiel, d'un savoir faire extraordinaire mais surtout d'une grande volonté de servir* » qui s'affirme au sein de la diaspora marocaine.

Enfin, Mr. El Yazami est revenu sur le rôle que le CCME joue dans cette équation du développement, et qui est celui d'une institution consultative concernant les politiques publiques marocaines en matière d'immigration mais également « *un facilitateur* » pour tous les projets auxquels participe la communauté marocaine à l'étranger.

En réaffirmant son soutien au projet de l'UIR, M. El Yazami a rappelé à tous les Marocains du Monde, que « *ce pays est disponible pour vos talents* ».



Fin de la journée.

Un dîner au profit de tous les participants a suivi la rencontre.

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE SA MAJESTE LE ROI MOHAMMED VI

CONTRIBUTION DE LA DIASPORA MAROCAINE

A LA RECHERCHE ET A L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

Le projet de l'Université Internationale de Rabat

PROGRAMME

8:45 - 9:15 Accueil des participants

9:15 - 10:30 Ouverture de la manifestation :

- M. Ahmed AKHCHICHENE, Ministre de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur, de la Formation des Cadres et de la Recherche Scientifique
- M^{me} Amina Benkhadra, Ministre de l'Energie, des Mines, de l'Eau et de l'Environnement
- M. Mohammed AMEUR, Ministre délégué auprès du Premier Ministre chargé de la Communauté Marocaine Résidant à l'Etranger
- M. Ian SHAPIRO, Director of the Mac Milan Center for International Affairs, Yale University

10:30 - 11:10Présentation de l'Université Internationale de Rabat

M. Nouredine Mouaddib, Université de Nantes / UIR

11:10 - 11:40Intervention des partenaires et signature des conventions

- M. Olivier IHL, Directeur de l'IEP Grenoble, consortium académique français
- M^{me} Marcia INHORN, Chair of the Council on the Middle East, Yale University
- M. Thierry BEAUVAIS, Vice-Président R&T - Thales Air Systems
- M. Bernard REMAUD, Président de CTI française
- Dr Faïza SHEREEN, Doyenne de l'Ecole Polytechnique de Californie
- M. Abdelweheb MEDDEB, Universitaire, écrivain, France

Signature des conventions :

- M. Fabrice HONORE, Directeur de THALES Maroc
- Rappel des conventions précédemment signées.

11:40 - 12:00Pause café

12:00 – 13:00 Recherche, développement et innovation dans l'UIR

- **Challenges dans le domaine des matériaux pour le transport**
M. Esteban BUSSO, Mines ParisTech
- **Energie solaire**
M. Abdellah OUGAZZADEN, Directeur UMI GIT-CNRS, Metz
- **Plateformes technologies dédiées à l'industrie du transport**
M. Mohamed CHERKAOUI, GIT et M. Idriss ILALI, UIR

13:00 – 14:30 Déjeuner

14:30 – 15:30 Présentation des Pôles de formation

- **Pôle Transport**
Aéronautique - Automobile - Naval - Spatial
M. Hervé COUM, ENSIETA, M. Ali KENCHAF, ENSIETA, M. Yves THOMAS, ISAE
- **Pôle Technologie de l'Information et de la Communication**
Informatique - Electronique - Télécommunication - logistique
M. Alain VAILLY, Université de Nantes, M. Mounir GHOGHO, UIR
- **Pôle Architecture et Design**
M^{me} Odile DECQ, ESA

15:30 – 16:00 Pause café

16:00 – 17:15 Présentation des Pôles de formation

- **Pôle Sciences politiques et relations internationales**
M. Olivier IHL, IEP Grenoble
- **Pôle Business School**
M. Olivier APTEL, ESC, Rennes ; M. Saad LARAQUI, UIR
- **Pôle Langues, cultures et civilisations**
M. Mokhtar GHAMBOU, Yale University

17:15 – 17:45: Interventions et témoignages de la diaspora

17:45 – 18:15: Conclusion et clôture de la manifestation

M. Driss EL YAZAMI, Président du Conseil de la Communauté Marocaine à l'Etranger

20:00 – 22:30 Dîner

Discours

Discours de Mr Ahmed Akhchichine, Ministre de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur, de la Formation des Cadres et de la Recherche Scientifique.

Mesdames, Messieurs

Il m'est particulièrement agréable de prendre la parole devant vous aujourd'hui, dans l'enceinte prestigieuse de la Bibliothèque Nationale, le vaisseau amiral du savoir dans notre pays, pour parler d'une jeune composante de notre paysage universitaire, appelée elle aussi, et très vite, à devenir une enseigne emblématique du savoir, de la connaissance et de la recherche dans la région.

L'Université Internationale de Rabat, qui nous réunit aujourd'hui, est née, comme vous le savez, d'une volonté clairement et fortement exprimée par la France et le Maroc de bâtir un fleuron, dédié aux générations à venir, et à même d'incarner la synthèse des relations séculaires et d'exception qui nous lient. L'UIR est née, d'abord, de cette ambition.

Ses premières composantes voient le jour également à un moment de l'évolution de notre pays, qui constitue à plus d'un titre un point d'inflexion.

A travers des programmes tels que le Pacte National pour l'Industrie, le Plan Maroc Vert, les Stratégies Nationales pour l'Energie et l'Eau, le Programme Mascir, notre vision du potentiel de développement et des leviers sur lesquels il faut agir, est aujourd'hui plus précise et mieux déclinée.

Nos besoins, notamment en compétences et en ressources humaines pour concrétiser cette ambition le sont également.

L'horizon vers lequel devra évoluer notre paysage universitaire est également largement esquissé. L'élaboration d'un schéma directeur de l'évolution de l'offre universitaire pour les vingt prochaines années, telle que l'a définie, le Programme d'Urgence 2009-2012, s'articulera autour du renforcement de l'autonomie des universités, la mise à niveau des cadres de travail et des équipements mis à la disposition des acteurs du secteur, de la modernisation des modes de gouvernance et de management, et bien évidemment d'un soutien résolument volontariste de l'immense potentiel de recherche et d'innovation que recèle le secteur.

Pour enclencher cette dynamique et accompagner les initiatives des acteurs, l'Etat mobilisera près de 15 milliards de dirhams de plus par rapport aux ressources et aux budgets actuellement mis en place.

Le Programme de Formation et de la Recherche qui trouvera sa traduction à travers les composantes de l'UIR s'intégrera parfaitement dans la logique de cette dynamique.

La qualité des réponses appelées par l'ambition affichée par notre pays dans ces différents domaines impose l'excellence et l'innovation comme des crédos incontournables. L'empreinte et la marque de ces crédos se retrouve ainsi, tout naturellement, dans la démarche de l'Université Internationale de Rabat.

D'abord à travers le montage et les partenariats auxquels le projet est adossé. Qu'il s'agisse de nos amis de l'Université de Nantes, de Sciences Po Grenoble, de Sup Aéro, de l'Ecole des Mines de Paris ou de Yale University, le Partenariat académique qui a été tissé est indéniablement le premier gage pour réussir cette ambition. Il en va de même pour le partenariat établi avec les fleurons de l'Industrie et de la Technologie associés au projet.

L'innovation qui se retrouve également dans le choix des filières et des pôles de formation. Ainsi, pour la première fois dans notre offre universitaire nous retrouvons des formations spécifiquement dédiées au Transport, aux études pétrolières et aux énergies renouvelables.

Innovant, le projet de l'UIR l'est également à travers le parti qu'il a pris d'investir en direction de l'immense potentiel que représente la communauté des enseignants chercheurs des Marocains du Monde. La mobilisation et l'implication à grande échelle de la diaspora académique, vient donner un prolongement tangible aux efforts consentis dans le cadre du Programme Mascir et dont les premières dividendes commencent déjà à s'exprimer.

Pour l'ensemble de ces raisons, et pour bien d'autres encore liées notamment à l'ambition internationale de rayonnement sur l'ensemble de la sous-région, le Maroc croit à ce programme. Le soutien que nous lui apportons ne fera que se renforcer.

Mesdames et Messieurs,

Bien évidemment comme tout projet de cette qualité et de cette envergure, une telle ambition n'aurait su s'affirmer sans l'énergie et la force de conviction de celui qui l'a porté et qui en a été la cheville ouvrière.

Le Professeur Mouaddib qui a su nous rassembler tous aujourd'hui, incarne de façon emblématique l'ensemble des crédos auxquels renvoie l'idée d'une Université Internationale à Rabat. Marocain de naissance et d'essence, fort d'un parcours académique exemplaire, il a su rendre sa passion contagieuse. D'abord autour de lui parmi ses collègues et les responsables de l'Université de Nantes, et ensuite à travers l'ensemble des centres concentriques qu'il a su bâtir en France et au Maroc.

Je ne voulais pas terminer cette intervention sans lui rendre au nom de tous ses partenaires marocains un vibrant hommage pour tout ce qu'il a fait jusqu'ici et pour tout ce qu'il saura entreprendre, j'en suis sûr, autour de cette belle idée dès aujourd'hui.

Bravo et Merci.

Discours de Mr Mohammed Ameer, Ministre délégué auprès du Premier Ministre chargé de la Communauté Marocaine Résidant à l'Etranger.

Mesdames et Messieurs

Permettez-moi tout d'abord de vous exprimer mes remerciements, sincères et chaleureux, pour votre aimable invitation et de vous présenter mes meilleurs vœux de réussite pour l'incalculable travail que vous entreprenez.

Je suis particulièrement honoré de prendre part à cette manifestation qui inaugure une nouvelle enceinte dédiée à la diffusion des connaissances et à l'échange des expériences, pour le grand bien de l'enseignement supérieur de notre pays et de notre continent africain.

Le concept de l'Université Internationale de Rabat, je tiens à le souligner, est novateur et porteur de plusieurs éléments de force qui en feront, j'en suis sûr, un des principaux piliers de notre dispositif académique, dans les secteurs d'enseignement et de formation qu'il se propose de dispenser.

La concrétisation de ce projet, qui bénéficie du soutien et de la sollicitude de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, est le fruit d'un partenariat alliant, dans un objectif commun de performance et d'excellence, les efforts et les compétences des deux rives de la Méditerranée.

Cet établissement de haut niveau contribuera certes à combler le déficit de formation ressenti dans les domaines d'ingénierie, de management et d'autres disciplines de son cursus, mais il constituera également un appui indéniable à la promotion de la recherche et du savoir-faire tant nécessaires à notre développement.

A cet égard, l'Université Internationale de Rabat sera un véritable carrefour où s'entrecroiseront et s'enrichiront, par leurs apports mutuels, les différents intervenants, enseignants et chercheurs, dont une partie provient de la communauté marocaine résidant à l'étranger.

En tant que membre du Gouvernement chargé de la gestion des affaires de cette communauté, je ne peux que me féliciter de l'intérêt accordé à cette importante composante du potentiel humain marocain, vivier de talents divers et variés qui ne demandent qu'à servir leur pays d'origine.

C'est donc avec une réelle satisfaction que je considère l'organisation de cette rencontre qui va dans le sens de mes préoccupations en se proposant de prospecter les voies et moyens d'associer nos concitoyens du monde dans le renforcement des capacités nationales dans un domaine aussi vital que celui de l'enseignement supérieur.

Mesdames et Messieurs

Le département que j'ai l'honneur de diriger a placé à la tête de ses priorités stratégiques le renforcement du rattachement de nos expatriés à leur mère patrie et l'optimisation de leur rôle, désormais incontournable, dans la dynamique de son développement.

Pour concrétiser cet engagement, plusieurs mécanismes et dispositifs ont été envisagés, s'appuyant sur des études réalisées afin de mieux localiser notre communauté à l'étranger et

cerner son profil, savoir dans quelle mesure elle peut participer à l'effort de développement du pays et prévoir les moyens susceptibles de l'y inciter.

Ainsi, nous avons récemment mené deux importantes études dont les résultats, au stade de la validation, seront publiés incessamment. La première, lancée avec l'appui de l'Organisation Internationale pour les Migrations, porte sur la contribution des MRE au développement économique et social du Maroc.

L'un des enseignements à tirer de cette consultation est que le Maroc dispose, en la personne de ses ressortissants expatriés, d'un gisement de compétences dont la diversité, la vitalité et la haute qualification, de plus en plus avérée, constituent des atouts plaidant pour une meilleure intégration de leurs capacités dans la comptabilisation des ressources sur lesquelles peut et doit compter notre pays.

En effet, cette étude relève, comme un des indicateurs majeurs de l'importance grandissante de notre communauté à l'étranger, l'évolution évidente du statut dominant de main d'œuvre peu ou moyennement qualifiée qu'elle avait depuis des décennies vers une présence plus marquée dans les catégories socioprofessionnelles supérieures dans leurs pays d'accueil.

Désormais, les professions scientifiques, intellectuelles et managériales très qualifiées occupent 17% des MRE actifs, tandis que 54% s'activent dans des emplois intermédiaires dans des domaines tels que l'enseignement, la santé, la communication, la gestion et le commerce. Les postes sans ou à basse qualification ne représentent plus que 28% de l'effectif.

D'après cette étude toujours, les compétences scientifiques expatriées participent fortement, ces dernières années, aux "transferts inverses" au profit du Maroc, dans les domaines de la formation et de la recherche. De même que sur le plan de l'investissement et de la création de l'emploi, où l'apport de la diaspora se révèle essentiel.

Et c'est justement pour mieux mobiliser et drainer cet investissement que nous avons lancé la seconde étude qui prospecte, outre l'aspect du transfert de fonds et l'optimisation de son coût et de ses circuits, les modalités de mobilisation des compétences expatriées et leur implication en tant qu'acteurs d'une économie solidaire.

L'étude, chiffres à l'appui, montre l'importance de cette ressource pour l'économie nationale, tant pour les équilibres macro-économiques du pays que pour les finances de l'Etat. Elle avance également des propositions pour la pérennisation de cette ressource et l'amélioration des mécanismes pour la capter, la canaliser et l'employer, notamment pour surmonter les effets de la crise actuelle et ses impacts sur le volume des transferts.

Un de ces mécanismes, déjà mis en œuvre et que nous nous proposons de perfectionner à la lumière des études précitées, est le programme FINCOME (Forum International des Compétences Marocaines à l'Etranger), né d'une réflexion au sein du Gouvernement pour mobiliser les ressources des MRE considérés non plus comme simples pourvoyeurs de fonds mais comme véritables acteurs de développement.

A travers ce programme, et d'autres initiatives proactives allant dans le même sens, nous essayons de favoriser l'émergence d'une nouvelle génération d'investisseurs et de porteurs de projets parmi les MRE en leur accordant une attention et un soutien particuliers, tenant compte de leur spécificité, tout au long du processus de concrétisation de leurs projets.

Nous travaillons également, avec nos partenaires territoriaux, pour asseoir un cadre attractif, adapté aux desiderata et aux affinités des investisseurs expatriés, mettant à leur disposition une banque de projets, en adéquation avec les potentialités et les particularités de leurs régions d'origine, et toute l'assistance dont ils peuvent avoir besoin avant et pendant l'exécution de leurs projets.

Mesdames et Messieurs

C'étaient là quelques aspects, parmi d'autres, de notre mission visant à mobiliser les compétences nationales émigrées, à valoriser leur savoir et leur expérience et à optimiser leurs apports à la mère patrie tant au niveau de l'enrichissement culturel et intellectuel qu'à celui de l'investissement et du développement dans toutes ses acceptions.

Comme vous pouvez le constater, nos préoccupations présentent de nombreux points de similitude et d'intersection. Nous sommes donc appelés à travailler de concert et à mutualiser nos efforts afin de répondre pleinement aux attentes de nos MRE et de mieux servir leurs intérêts et, à travers eux, ceux de leur pays d'origine.

Encore une fois, je vous remercie pour votre invitation et vous félicite pour la pertinence du sujet que vous avez choisi pour présenter le projet de l'Université Internationale de Rabat à qui je souhaite réussite et prospérité.

Je vous remercie pour votre attention.

Discours de Mme Amina Benkhadra, Ministre de l'Energie, des Mines, de l'Eau et de l'Environnement.

Messieurs les Ministres,

Monsieur le Sénateur,

Messieurs les Directeurs,

Excellences, Mesdames et Messieurs.

C'est avec un grand plaisir que je participe à cette journée qui marque publiquement l'acte de naissance de l'Université Internationale de Rabat. La création, soutenue par Sa Majesté Le Roi, Que Dieu L'Assiste, de cette institution d'enseignement supérieur constitue, à plusieurs titres, une initiative novatrice, parce que :

- Elle est le premier projet du genre porté par des universitaires et des chercheurs marocains résidents à l'étranger

- Elle est le premier établissement privé d'études universitaires multidisciplinaires axées sur les métiers porteurs de l'avenir ;

- Bien que dédiée au Maroc et au continent africain, elle s'annonce d'emblée internationale, intégrant ainsi dès le départ les dimensions de "globalisation" et d'ouverture, aussi bien au niveau de son mode de financement qui combine des capitaux nationaux et étrangers qu'au niveau de son corps enseignant "multinational" tout en s'appuyant notamment sur l'apport de professeurs et d'experts de la diaspora marocaine.

Je tiens ici à féliciter chaleureusement et à rendre un hommage appuyé aux initiateurs de ce projet qui permet à nos concitoyens vivant à l'extérieur du Maroc de participer à l'élan formidable de modernisation et de développement économique et social que notre pays connaît avec la réalisation des grands chantiers déjà lancés (Habitat, Tourisme, Infrastructures de base, INDH) ou récemment initiés.

En effet, avec une agriculture modernisée à travers le Plan Vert, une industrie redynamisée avec le Plan Emergence, un complexe phosphatier transformé en hub mondial, des infrastructures autoroutières, portuaires et aéroportuaires multipliées et étendues, le Maroc se développe à un rythme accéléré pour assurer la prospérité et le bien-être de sa population.

Cette dynamique nouvelle ne peut se développer durablement que si elle s'appuie sur des ressources humaines éduquées, formées et professionnalisées, maîtrisant les technologies et possédant les expertises et les savoir-faire requis.

La diaspora marocaine, qui compte parmi ses membres des ingénieurs, des chercheurs dans les laboratoires et les universités les plus renommés, des professeurs émérites, des médecins, des dirigeants d'entreprises et bien d'autres fonctions dans différents secteurs, est aujourd'hui plus que jamais appelée à participer à ce nouvel essor de leur pays natal auquel elle reste profondément attachée.

Plus que le transfert de revenus, le Maroc a besoin de transfert de technologies, d'apport d'expertises et d'expériences, de promoteurs et développeurs de projets, et bien d'autres connaissances dans divers domaines où les marocains de l'étranger peuvent jouer un rôle primordial. L'Université Internationale de Rabat est à cet égard un exemple pionnier qu'il faut encourager et multiplier dans d'autres secteurs.

Mesdames et Messieurs,

Je me réjouis que les énergies renouvelables aient été retenues parmi les disciplines qui seront dispensées par l'Université internationale de Rabat. Nul doute que cette initiative contribuera à doter le secteur énergétique de nouvelles compétences afin de pouvoir accompagner les grands chantiers que ce secteur est appelé à connaître dans l'avenir. Ceci m'amène à aborder devant votre honorable assemblée la nouvelle stratégie énergétique nationale dont les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique comptent parmi ses piliers fondamentaux.

Comme vous le savez, notre pays reste fortement dépendant des importations pour la satisfaction de ses besoins en énergie. En 2008, cette dépendance a atteint plus de 97%.

Notre consommation énergétique a connu au cours de ces dernières années une augmentation soutenue en raison de la croissance que connaît l'économie nationale. Ainsi, la demande en énergie primaire a connu une augmentation de 5% en moyenne au cours des 5 dernières années tirée par la consommation en électricité qui a enregistré une progression de 7,5% entre 2003 et 2008. La consommation énergétique nationale continuera à s'accroître au cours des prochaines décennies.

Dans le scénario de base retenu dans la nouvelle stratégie énergétique nationale, on devrait enregistrer à l'horizon 2030 un quadruplement de la demande énergétique primaire et de la consommation électrique qui passent respectivement de près de 15 Mtep et 24 GWh en 2008 à 43 Mtep et 95 GWh à l'horizon 2030 avec une puissance électrique installée de 12 000 MW.

Dans un scénario de rupture, la demande électrique monterait à 133 GWh en 2030 avec une puissance installée de 20 000 MW. Globalement, de 2007 à 2030, la consommation nationale de l'électricité serait multipliée par un minima de 4 et un maxima de 6. Quant à la puissance électrique installée, elle serait au même horizon multipliée par 3,5.

En intégrant toutes ces données dans leurs dimensions internationale et nationale et pour répondre à cette demande croissante, le Ministère de l'Energie, des Mines, de l'Eau et de l'Environnement, acteur responsable du développement énergétique du pays, a pour objectifs d'assurer :

- La sécurité d'approvisionnement et la disponibilité de l'énergie*
- L'accès généralisé à l'énergie à des prix compétitifs*
- La maîtrise de la demande*
- L'appropriation des technologies avancées et la promotion de l'expertise*
- La préservation de l'environnement*

Pour atteindre ces objectifs, une nouvelle stratégie pour le secteur énergétique a été élaborée. Elle s'articule autour des principaux axes suivants:

- Construire un bouquet électrique optimisé autour de choix technologiques fiables et compétitifs*
- Développer les énergies renouvelables dont la part atteindra à l'horizon 2012, 10% dans le bilan énergétique et 18% dans le bilan électrique*
- Eriger l'efficacité énergétique en priorité nationale*
- Mobiliser les ressources nationales*
- S'intégrer dans le système énergétique régional*
- Equilibrer la production nationale et les importations*

Des plans et programmes d'actions à court, moyen et long termes ont été déclinés pour la mise en œuvre de cette nouvelle stratégie :

Pour le court terme, un Plan National d'Actions Prioritaires a été adopté pour réaliser l'adéquation entre l'offre et la demande électriques pour la période 2008-2012. A cette échéance, près de 3500 MW de puissance électrique supplémentaire viendront renforcer l'offre d'électricité. Du côté de la maîtrise de la demande, plusieurs dispositifs d'économie d'énergie sont en cours d'exécution (lampes LBC, audits industriels, tarification incitative et sociale, adoption de l'horaire GMT +1 rationalisation de l'éclairage public) ou programmés au niveau des administrations, des entreprises publiques et des secteurs clés économiques.

Aujourd'hui, ce plan est en cours d'exécution dans le cadre d'une gouvernance spécifique avec un comité national d'orientation présidé par Monsieur le Premier Ministre et un comité de pilotage chargé du suivi de l'exécution du plan présidé par le Département de l'énergie.

Pour le moyen terme, un portefeuille pragmatique et viable économiquement a été établi. Ce portefeuille repose sur des choix de base et des options alternatives. Le charbon propre a été choisi comme source principale pour la production de base et le gaz de redevance pour la pointe et la semi base tout en explorant les options d'extension du Gazoduc Maghreb Europe (GME) et du gaz naturel liquéfié (GNL). A cet égard, il faut signaler que les deux centrales de Jorf Lasfar (700 MW) et de Safi (1320 MW) devront entrer en production en 2012 - 2014.

De même, l'éolien par l'autoproduction et la production indépendante avec garantie d'achat figure parmi les options retenues dans ce portefeuille. A cet égard, les capacités installées en éolien seront portées à 1554 MW à l'horizon 2012 et 2200 à l'horizon 2020. D'autres actions ont été également retenues tel le découplage de la fonction hydro-électrique de la fonction d'irrigation par la création de bassins de rétention et la construction de STEP de 400 MW tous les 7 à 8 ans ainsi que le renforcement des interconnexions avec le transfert progressif d'une dépendance structurelle des interconnexions à une source d'arbitrage économique.

A plus long terme, des programmes stratégiques proactifs ont été élaborés pour :

- Le développement des technologies nucléaires avec le lancement d'une étude pour une centrale électronucléaire à horizon 2025,*

- *La valorisation des schistes bitumineux avec la construction d'une centrale - pilote de 100 MW et l'extraction d'hydrocarbures dès la maturation d'un procédé de pyrolyse fiable ;*
- *Une veille stratégique et des projets pilotes sur les technologies solaires;*
- *l'exploration et l'exploitation du potentiel des algues et des autres plantes grasses et.*
- *la production d'électricité à partir de déchets organiques.*

Mesdames et Messieurs,

La réduction de notre dépendance énergétique ne peut se faire qu'à travers le développement des ressources locales. A cet effet, les efforts de recherches d'hydrocarbures ont été intensifiés particulièrement depuis l'amendement du code des hydrocarbures en 2000. Le nombre de sociétés pétrolières opérant dans la recherche du pétrole et du gaz naturel avoisine la trentaine. Ces sociétés travaillent dans le cadre de partenariats avec l'ONHYM sur des permis onshore et offshore en utilisant les techniques les plus avancées.

Les chances de réaliser des découvertes intéressantes demeurent intactes tant nos différents bassins sédimentaires demeurent encore peu explorés à ce jour.

Le développement des énergies renouvelables peut également contribuer à réduire cette dépendance, ces énergies présentent de surcroît l'avantage d'être propres. Le Maroc dispose pour cela d'un potentiel considérable. Ainsi, le potentiel éolien réalisable des sites étudiés à ce jour est de 6000 MW, le potentiel global sur tout le territoire national s'élève à 25000 MW.

Le potentiel solaire est de 5 KWH/m²/jour relativement bien réparti sur tout le territoire national. En matière de biomasse, il existe un grand potentiel notamment au niveau des déchets ménagers et agricoles et des algues mettant à profit les 3500 Km de côtes du Royaume et autres plantes grasses.

Pour ce qui est des énergies renouvelables et du solaire en particulier, il est envisagé de lancer dès à présent des programmes spécifiques pour une expansion maîtrisée des ressources locales, le positionnement du Maroc sur les marchés régional et international et le développement d'une industrie des équipements et d'installations pour les énergies renouvelables.

Des initiatives sont en cours pour élaborer le contenu d'une « offre Maroc » pour les énergies renouvelables (solaire et éolien) avec notamment un parc industriel dédié et des pôles de compétence en formation.

Par ailleurs, le Maroc s'est inscrit dès le départ dans le Plan Solaire Méditerranéen où il a déjà présenté un portefeuille de projets. Il a également été parmi les premiers signataires de l'acte de création de l'Agence Internationale des Energies Renouvelables (IRENA).

Aujourd'hui, les énergies renouvelables représentent une part de 4% dans le bilan énergétique national, cette part sera portée à 10 % en 2012.

Mesdames et Messieurs,

L'efficacité énergétique à travers la maîtrise de la consommation représente une composante incontournable dans toute politique énergétique non seulement pour le Maroc, pays en développement ayant peu de ressources énergétiques domestiques mais également dans tous les

pays du monde, plus particulièrement dans les pays industrialisés. Le PNAP que j'ai évoqué plus haut se fixe comme objectif la réalisation d'une économie de 12% dans la consommation énergétique à l'horizon 2020. Les mesures d'efficacité énergétique ont fait l'objet d'une feuille de route déclinée en objectifs chiffrés et en actions concrètes dans le cadre d'un partenariat sous forme de contrats programmes ou de conventions. A cet effet, des Contrats - programmes entre l'Etat et les distributeurs d'électricité et des conventions de partenariat avec les Départements ministériels concernés, les Régions et les Agences de développement ont été signées. Ces actions seront également consolidées par :

- L'institutionnalisation de la gestion de l'efficacité énergétique au niveau national par la création d'une Agence dédiée avec une feuille de route établie ;*
- La réforme du code du bâtiment élaborée par le Ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de l'Aménagement de l'Espace pour intégrer des obligations d'efficacité énergétique dans les nouvelles constructions ;*
- La création et le développement de "villes vertes" ;*
- L'encouragement proactif de la cogénération dans l'industrie et la rationalisation des processus de production industrielle ;*
- Le rajeunissement des parcs de véhicules, le développement et la modernisation des transports publics.*

Dans le domaine des produits pétroliers, l'objectif est de réduire leur part dans notre bilan énergétique à la fois par l'élimination progressive du fuel oil de la production électrique au fur et à mesure de l'entrée en service des nouvelles centrales à charbon et des nouveaux parcs éoliens, par l'utilisation plus extensive de la cogénération et des énergies alternatives dans l'industrie et par le rajeunissement des parcs de véhicules plus sobres en carburant. Cette part qui est actuellement de 61% devrait baisser à 44% en 2020 et 38% en 2030.

Toutefois, le développement du secteur des hydrocarbures nécessite l'amélioration des infrastructures portuaires, notamment au niveau des ports pétroliers de Mohammedia et de Jorf Lasfar, le maintien des stocks de sécurité à leur niveau réglementaire et l'augmentation des capacités de stockage en veillant à leur répartition au niveau des toutes les Régions du Royaume. La composante environnementale est également prise en compte dans notre démarche avec la généralisation des carburants propres, l'essence sans plomb et le gasoil 50 ppm, qui se traduira par une réduction des émissions dans l'atmosphère de 54.000 tonnes par an de soufre et 760 tonnes par an de plomb.

Mesdames et Messieurs,

Telles sont brièvement les grands axes de la stratégie énergétique que je voulais partager avec vous. Le succès de cette stratégie repose essentiellement sur les hommes et les femmes qui vont la mettre en œuvre d'où l'importance primordiale de la formation et de la professionnalisation des ressources humaines dans les différentes disciplines relatives au secteur énergétique depuis la conception, la planification et la programmation, la construction, la maintenance et la gestion des équipements et des installations.

A cet égard, l'Université internationale de Rabat de par sa spécificité apportera une précieuse contribution dans la formation aux côtés des autres institutions universitaires et écoles

d'ingénieurs pour préparer une nouvelle génération d'ingénieurs et de managers dans les différentes filières (transport, énergie, nouvelles technologies, etc).

Pour conclure, je voudrais remercier très vivement les organisateurs de cette journée pour leur aimable invitation en souhaitant à l'Université Internationale de Rabat succès et réussite dans sa noble mission au service de la formation de l'élite marocaine et africaine de demain.

Merci pour votre attention.

Discours de Mr Nouredine Mouaddib, Porteur du projet de l'UIR.

Madame, Messieurs les Ministres ;

Monsieur le Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences,

Madame, Messieurs les Présidents des Universités et Directeurs d'Ecoles,

Chers Collègues, Mesdames et Messieurs,

C'est avec beaucoup d'émotion et de bonheur que j'ai le plaisir de vous présenter aujourd'hui le projet de l'Université Internationale de Rabat, que j'ai initié il y a plus de trois ans et dont je ne suis plus qu'un simple porte drapeau aujourd'hui.

En effet, le projet connaît une forte mobilisation de la diaspora académique, scientifique et industrielle comme vous pourrez le constater durant cette manifestation.

La motivation essentielle de ces compétences marocaines à l'étranger est d'apporter leur modeste contribution au développement d'une recherche et d'un enseignement supérieur d'excellence répondant aux normes internationales.

Nous souhaitons humblement capitaliser sur nos expériences, nos savoir-faire et nos réseaux acquis à l'étranger et les mettre à la disposition de notre pays à travers des projets concrets comme celui de l'UIR.

Nous souhaitons travailler avec les universités publiques et privées marocaines pour créer une synergie, relever les défis scientifiques, et atteindre la masse critique permettant une visibilité internationale dans l'intérêt de notre pays. L'UIR a clairement l'intention de travailler au quotidien avec les autres universités du Maroc, notamment dans le domaine de la recherche. En effet, le positionnement de l'UIR est celui de la recherche appliquée qui requiert une recherche fondamentale en amont performante. L'UIR proposera aux laboratoires d'universités marocaines de travailler dans une logique de complémentarité qui sera formalisée par des contrats de recherche soit directement avec l'UIR, soit avec des partenaires internationaux et industriels, partenariats qu'il s'agira d'élaborer conjointement.

Aujourd'hui, la recherche marocaine représente trop peu à l'échelle mondiale ; or le Maroc a une carte à jouer dans l'économie de la connaissance par son potentiel et son ouverture vers le Sud. En effet, l'économie de la connaissance représente aujourd'hui plusieurs milliards de \$ / an, dont un grande partie assurée par les étudiants africains. La diaspora académique est humblement bien armée pour jouer un rôle dans ce qui est devenu une compétition internationale. La carte à jouer pour le Maroc est celle de la recherche et de l'innovation. Nous pouvons là encore avoir notre valeur ajoutée comme vous l'exposeront les différents intervenants durant cette journée.

Avant de passer à la présentation détaillée du projet de l'UIR, je voudrais d'abord :

- *Présenter avec respect et gratitude mes humbles remerciements à notre Souverain le Roi Mohammed VI, que Dieu l'assiste, d'avoir accordé son Haut Patronage à cette manifestation et d'avoir donné ses Hautes Instructions pour l'octroi d'un terrain de 20 hectares à l'UIR sur le site Technopolis.*
- *Remercier Madame la Ministre Amina Benkhadra, Monsieur le Ministre Ahmed Akhchichene et Monsieur le Ministre Mohamed Ameur de nous avoir fait l'honneur de participer à cette manifestation. Je voudrais remercier également l'équipe de Mr le Ministre Akhchichene pour son aide précieuse dans les démarches administratives ;*
- *Exprimer mes vifs remerciements à Monsieur le Ministre Ameur, Ministre chargé de la communauté marocaine résidant à l'étranger, à Driss El Yazami, Président du Conseil de la communauté marocaine à l'étranger, et à M. Driss Khrouz, Directeur de la Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc, sans le concours desquels, cette journée n'aurait pas pu avoir lieu ;*
- *Remercier les membres du CCME pour l'aide précieuse et très professionnelle dans la préparation de cette manifestation, Merci Asmae, Najia, Anas, ... et Monsieur Abdellah Boussouf le Secrétaire Général du CCME ;*
- *Exprimer toute ma gratitude et ma reconnaissance à Monsieur le Conseiller de Sa Majesté, Si Abdelaziz Meziane Belfkih, à Monsieur le Premier Ministre, Si Driss Jettou, à Monsieur le Ministre de l'Economie et des Finances, Si Salaheddine Mezouar, et à Si Driss El Yazami qui ont cru dans ce projet et qui nous ont appuyé, soutenu, et guidé tout au long de ces années de labeur ;*
- *Remercier la participation française de très haut niveau qui apporte un soutien précieux exprimé au plus haut niveau que ce soit dans un contexte bilatéral ou dans un contexte d'Union Pour la Méditerranée ;*
- *Remercier les industriels qui nous soutiennent depuis le début, je citerais le groupe Thales, Esterline, Barid Al Maghrib, Carbone Lorraine...*
- *Merci à toutes celles et ceux qui soutiennent ce projet, vous êtes nombreux dans cette salle ;*
- *Merci aux collègues et compatriotes qui se sont déplacés de loin pour témoigner de leur attachement à cette belle aventure que je vais maintenant vous exposer.*

Liste des Participants

Nom	Fonction	Ministères
Mr Ahmed Akhchichene	Ministre	Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur
Mme Amina Benkhadra	Ministre	Ministère de l'Energie et des Mines
Mr Mohammed Aneur	Ministre Délégué auprès du Premier Ministre	Ministère de la Communauté Marocaine Résidant à l'Etranger
Mohammed Toughaim	Conseiller	Primature
Mohammed Riflki	Membre de l'Observatoire	Ministère des Habous
Younès Zerdali	Cadre Supérieur	Ministère de l'Emploi
Taieb Debbagh	Secrétaire Général	Ministère de l'Industrie, du Commerce et des Nouvelles Technologies
Hakim Ben Achour	Conseiller	Ministère de la Communauté Marocaine à l'Etranger
Mohammed Yahya Zniber	Secrétaire Général	Ministère de l'Energie et des Mines
Abderrazak El Hannouchi	Chef de Cabinet	Ministère de l'Emploi
Jamal Eddine El Aloua	Directeur	Ministère de l'Emploi
Yasmina Zerouali	Conseillère	Ministère de l'Economie et des Finances
Jaouad Hamri	Conseiller	Ministère de l'Economie et des Finances
Rachid Azeroual	Conseiller	Ministère de l'Equipement et des Transports
Adel El Bouyahaoui	Conseiller au SGG	Secrétariat Général du Gouvernement
Mourad Ghoul	Directeur de Cabinet	Direction Générale des Etudes et de la Documentation

Abdelhafid Debbagh	Secrétaire Général de l'Enseignement Supérieur	Ministère de l'Education Nationale et de l'Enseignement Supérieur
Brahim Benbrahim	Consultant auprès de la Défense Nationale	Direction Générale des Etudes et de la Documentation
El Bachir Kouhlani	Directeur de l'Enseignement Supérieur	Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur.

Nom	Fonction	Institutions
Omar Fassi Fihri	Secrétaire Perpétuel	Académie des Sciences
Nadine Poupart	Economiste	Banque Mondiale
Adnane El Fassi	Directeur	CDG
Houssine Tanjaoui	Conseiller du Président	CDG
Anas Alami	Directeur Général	Barid Al Maghrib
Mohammed El Merghadi	Secrétaire Général	Conseil de la Concurrence
Lamia Radi	Directeur	IRES
Mohammed Mbarki	Directeur Général	Agence de l'Oriental
Hnya Benchakroun	Cadre	Technopolis
Fouad Benmakhlouf	Directeur	Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger
Hassan El Basri	Directeur Général	Groupe Banque Populaire
Med Najib Benkacem	Directeur	Groupe Banque Populaire
Leila Jaafor	Expert	Banque Africaine de Développement
Saddik Mamouni Alaoui	Directeur Délégué	Attijari Wafabank
Idriss Berrada	Directeur	Attijari Finances Group
Alex Brayle	Délégué au Maghreb	Agence Universitaire de la Francophonie
Bernard Remaud	Président	Commission des Titres d'Ingénieur (CTI).France
Jean Christophe Deberre	Directeur du Bureau Sous-Régional pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre	PNUD Afrique
Hamid Benbrahim El Andaloussi	Président	GIMAS
René Trocaz	Conseiller culturel	Ambassade de France à Rabat

Nom	Fonction	Universités Marocaines
Driss Ouaouicha	Président	Université Akhawayn
Mohammed Zaher Benabdellah	Président	Université Moulay Ismael de Meknès
Abdelhakim El Makssoudi	Vice-Président	Université Hassan II Ain Chock
Rahma Bourquia	Président	Université Hassan II Mohammedia
Mustapha Bennouna	Président	Université Abdelmalek Saadi. Tetouan
Habib Boutaleb Joutei	Président	Université Mohammed V. Rabat-Agdal.

Consortium Académique Etranger

Nom	Fonction	Etablissements
Olivier Ihl	Directeur	Institut des Etudes Politiques de Grenoble
Olivier Aptel	Directeur Général	ESC Rennes
Odile Decq	Directeur Général	Ecole Spécial d'Architecture de Paris
Hervé Coum	Directeur du Développement et des Relations Extérieures	ENSIETA, Brest
Yves Thomas	Directeur du Développement International et des Relations Industrielles	Institut Supérieur de l'Aéronautique et de l'Espace, Toulouse
Christian Jochum	Associate Professor	ENSIETA, Brest
Olivier Menard	Vice Président	Université de Nantes
Alain Vailly	Chargé de mission pour l'UIR	Université de Nantes

Esteban Busso	Directeur du Centre des Matériaux. Professeur	Ecole Nationale Supérieure des Mines Paris.
Ian Shapiro	Director of the Mac Milan Center for International Affairs	Yale University
Mokhtar Ghambou	Professor of Postcolonial Studies and American Literature, President of the American Moroccan Institute	Yale University
Marcia Inhorn	Professor of Anthropology and International Affairs, Chair Of the Council on the Middle East	Yale University
Abderrahim Zegloul	Professeur Chargé de Mission pour le partenariat avec l'UIR	Pôle Universitaire Lorrain

Prénom	Nom	Fonction	Organisme	Pays
Sami	Ainane	Director, Undergraduate Studies and Student Affairs, Departement of Mechanical Engineering	University of Maryland	Etats-Unis
Marie Hélène	Amiot	Responsable des Relations Internationales	Ecole Spéciale d'Architecture de Paris	France
Sihame	Arbib	Directrice Générale	Link World Vision	France
Ahmed	Baroudi	Marketing and Sales Manager	Thales	France
Thierry	Beauvais	Vice-Président R&T - Thales Air System	Thales	France
Rachida	Belliard	Directrice Générale chargée du Développement	Pertinence	France
Saad	Benkassem	Professeur des Sciences Physiques, Attaché de Recherche au Laboratoire de Physique et Mécanique des Matériaux	Université Paul Verlaine - Metz	France
Abderrahime	Benslimane	Professeur	Université d'Avignon	France
Abdelkader	Betari	Maitre de Conférences	Université d'Aix-Marseille	France
Rachid	Benzine	Chercheur, Enseignant à l'IEP Aix en Provence, Observatoire du religieux, Membre du Conseil de la communauté marocaine à l'étranger	IEP Aix en Provence	France
Rachid	Bichri	Business Solution Manager	Affinia Group Inc.	Etats-Unis
Michaela	Bohn Berthaud	Chargée de Mission Scolarité Internationale	Institut des Etudes Politiques de Grenoble	France
Haya Hynd	Bouhia	PHD		Etats-Unis
Soundouss	Bouhia			Etats-Unis
Salim	Bounou	Directeur de Projets-Technology Transfer Manager	Université de Sherbrooke & Gestion SOcPRA inc.	Canada

Abdellah	Boussouf	Secrétaire Général du Conseil de la communauté marocaine à l'étranger		Maroc
Thierry	Brizard	Vice Président R&T - Thales Naval		France
Michèle	Cambra	Adjointe du Directeur Général	IRD	France
Mohammed	Cherkaoui	Professeur	Georgia Tech	France
Omar	Cherkaoui	Professeur	Université du Quebec	Canada
Nasr	Chouhaid	PSA Business Manager	Sews-M, Kénitra	Maroc
Bertrand	Commelin	Directeur	Nestlé	France
Odile	Decq	Directrice Générale	Ecole Spéciale d'Architecture de Paris	France
Mohamed Chakib	Dellaoui	Directeur	Centre de Formation Supérieure	France
Jane	Edwards	Associate Dean for International Affairs	Yale University	Etats-Unis
Amal	El Fallah	Professeur	Université de Paris 6	France
M'jid	El Guerrab	Conseiller Parlementaire	Sénat	France
Najwa	El Haïte Confaits	Chargée de Mission - Direction de la Citoyenneté	Conseil Général de Seine Maritime	France
Laila	El Harouchi	Chercheur, Responsable du Service Formation à	L'Institut de Recherche en Economie et Gestion, Sphinx Développement	France
Abderahim	El Mourad	Senior project manager	Sumitomo	Japon
Driss	El Yazami	Président du Conseil de la communauté marocaine à l'étranger		Maroc

Shereen	Faiza	Doyenne	Ecole Polytechnique de Californie	Los Angeles, Etats-Unis
Mounir	Ferram	Docteur, Enseignant Chercheur Universitaire	Conservatoire National des Arts et Métiers de Paris	France
Mounir	Ghogho		Université Internationale de Rabat	Royaume Uni
Driss	Guerchi	Professeur Assistant	UAE University	Emirats Arabes Unis
Khalid	Hajji	Professeur et chercheur		Allemagne
Jacques	Hervé	Directeur Thales Naval Maroc		France
Fabrice	Honoré	Directeur Thales Maroc		France
Kirk	Hooks	Special Assistant to the Dean of Yale College for Intergroup and Intercultural Relations	Yale University	Etats-Unis
Idriss	Ilali	Membre de l'Equipe Projet (UJR)	Université Internationale de Rabat	France
Anouar	Jamali	Professeur	Université du Quebec	Canada
Adil	Jazouli	Responsable de la Mission Prospective et Stratégie ; Membre du Conseil de la communauté marocaine à l'étranger	Délégation Interministérielle à la Ville Ministère de l'Emploi, de la Cohésion Sociale et du Logement	France
Abdelhak	Kamal	Enseignant-chercheur; consultant	Laboratoire d'Economie Appliquée au Développement (LEAD) Université du Sud Toulon	France
Pierre	Laffitte	Président de la Fondation Sophia Antipolis, Sénateur Honoraire, chargé de Mission auprès du Président de la République Française	Fondation Sophia Antipolis	France
Faouzi	Lakhdar-Ghazal	Maître de conférences des universités, Laboratoire d'Immunovirologie des Lentivirus des Primates Membre du Conseil de la communauté marocaine à l'étranger	Université Paul Sabatier	France

Saad	Laraoui	Professeur	University of Maryland	Etats-Unis
Abdelwahab	Meddeb	Professeur	Université de Paris	France
Abdellatif	Miraoui	Professeur des Universités - Vice Président - Recherche	Université de Technologie de Belfort Montbéliard (UTBM)	France
Abdel-illah	Mouaddib	Professeur	Université de Caen Basse-Normandie	France
Noureddine	Mouaddib	Professeur, Polytech, Université de Nantes	Université Internationale de Rabat	France
Khadija	Mouhaddab	Communication Vice Présidente Marketing & Projects	Suez Environnement	France
Hassan	Mountassir	Professeur des Universités	Laboratoire d'Informatique Université de Franche-Comté (LIFC)	France
Mohamed	Naimi	Professeur des Universités en Informatique	Université de Cergy Pontoise	France
Kamal	Oudrhiri	Chercheur		Los Angeles, Etats-Unis
Abdallah	Ougazzaden	Professeur, Directeur de l'UMI, Georgia Tech (CNRS)	Georgia Institute of Technology	France
Ahmed	Rhallabi	Professeur des Universités	Institut des Matériaux Jean Rouxel Université de Nantes	France
Cherkaoui	Roudani		École Nationale Supérieure de Mécanique et d'Aérotechnique	France
Mohamed	Saadaoui	Enseignant Chercheur	Ecole des Mines de Saint Etienne	France
Abdelkader	Sbihi	Associate Professor	Audencia Nantes - School of Management	France
Mohammed	Sehli	Ingénieur géotechnicien, Professeur à l' EHTP		Maroc
Omar	Seghrouchni	Directeur	Stragis	France

Karim	Smine	Senior Advisor	Pharmacope	Etats-Unis / Maroc
Driss	Yachou	Expert en Microélectronique et des Outils EDA	Consultant FL	France

Echos de la presse

Source : Le Matin

Date : 24/04/2009

«Nous voulons développer une recherche appliquée»

Entretien. Avec le professeur Nouredine Mouaddib, initiateur du projet de l'Université internationale de Rabat.

Actif depuis trois ans, le professeur Nouredine Mouaddib, un MRE, vient de réaliser son rêve. Il s'agit du lancement de l'Université internationale de Rabat, un projet original à plus d'un titre. Il nous livre, en exclusivité, les secrets de ce projet dont il est le principal porteur, son budget, ses ambitions...

LE MATIN ÉCO : Pouvez-vous nous présenter le projet de l'Université internationale de Rabat (UIR) ?

Nouredine Mouaddib : L'Université internationale de Rabat (UIR) est un projet d'établissement d'enseignement supérieur et de recherche inscrit dans les perspectives de la réforme de l'université marocaine. Elle est portée par la diaspora marocaine et maghrébine, et s'appuie sur un consortium académique formé de plusieurs établissements universitaires, ainsi qu'un consortium industriel de qualité.

Elle sera une université pluridisciplinaire avec plusieurs pôles de formations. L'UIR veut également être un ascenseur social pour les étudiants issus de milieu modeste par l'attribution de bourses.

Il s'agit d'une première dans le paysage universitaire africain. Notre ambition est d'attirer et de former des compétences de très haut niveau par-delà les frontières marocaines. Nous voulons développer une recherche appliquée et à innover avec les industriels marocains afin de les accompagner dans une compétition mondiale.

Nos objectifs à terme sont doubles. Premièrement, répondre aux besoins de ressources humaines qualifiées dans des secteurs de pointe comme l'aéronautique, l'automobile, l'offshoring, le naval ou le ferroviaire, etc. C'est notre modeste réponse au pacte national pour l'émergence industrielle qui annonce la création de 220.000 emplois à l'horizon 2015. Deuxièmement, atteindre une visibilité internationale par des publications dans les meilleures conférences et revues internationales, par des dépôts de brevets...

L'UIR accueillera à terme 6000 étudiants et plus de 400 employés (Enseignants-Chercheurs)

Avez-vous le soutien de l'Etat marocain ?

L'UIR a reçu le soutien de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu l'assiste, et du Président de la République française Nicolas Sarkozy. Grâce aux Hautes instructions de Sa Majesté, un terrain de 20 hectares a été octroyé au projet dans la Technopolis de Rabat-Salé. L'Etat marocain nous apporte l'aide et l'assistance nécessaires pour réussir ce projet ambitieux, d'intérêt général et participant au service public.

Le projet a été soumis à la commission des investissements et a reçu un accord de principe. A cet effet, nous organisons, sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, et avec le concours du ministère délégué auprès du Premier ministre chargé de la Communauté marocaine résidant à l'étranger et du Conseil de la communauté marocaine à l'étranger (CCME), une journée de travail, le 25 avril, à la Bibliothèque nationale du Royaume à Rabat, en présence de plusieurs personnalités, ministres, chercheurs et acteurs économiques engagés à nos côtés.

Quel serait le budget de ce grand projet d'université privée ?

Le montant de l'investissement sur 5 ans est de 1,32 milliard de dirhams. Le plan de financement, échelonné, est basé sur des fonds institutionnels publics et privés. Cela était notre souhait depuis le début. L'investissement porte sur un campus intégré avec des logements pour étudiants, complexe sportif, lieux de vie, etc. On cherchera à mutualiser certaines infrastructures avec d'autres partenaires sur la Technopolis qui, à notre avis, pourrait être demain la Silicon Valley de l'Afrique.

Quelles sont les entités et les personnalités qui vont participer à ce projet ?

Le consortium académique de l'UIR réunit plusieurs établissements prestigieux français et américains : Université de Nantes, Université de Rennes1, deux écoles relevant du ministère français de la Défense (ENSIETA et l'ISAE), l'Ecole des Mines ParisTech, Sciences Po Grenoble, l'ESC Rennes, l'Ecole spéciale d'architecture de Paris, ainsi que la prestigieuse université américaine Yale.

Ce consortium est aujourd'hui engagé par convention avec l'UIR sur plusieurs points tels que la co-diplômation ou la double diplomation, l'ingénierie pédagogique, etc. Ces établissements seront présents à la réunion que nous organisons le 25 avril à la Bibliothèque nationale du Royaume du Maroc. L'UIR s'appuie également sur un consortium industriel qui compte parmi ses membres aujourd'hui de grands groupes comme Thalès, le Groupe Safran, la Société Carbone Lorraine, etc.

Je me garderai à ce stade de citer les personnalités soutenant ou investies dans l'UIR. Ce que je peux vous dire c'est que la liste est longue, grâce à Dieu ! Comme vous pouvez le constater, il s'agit d'un projet très ambitieux et militant qui bénéficie d'une dynamique collective de qualité.

Il y a énormément d'universités publiques et privées au Maroc. Ne pensez-vous pas que le marché est déjà saturé ?

Quelques chiffres pour répondre à votre question.

- 1- Le nombre de bacheliers marocains n'ira qu'en augmentant, actuellement il est d'environ 110.000, dans moins de 10 ans ce nombre va doubler. Malgré le doublement du nombre de bacheliers dans 10 ans, le Maroc reste en dessous du nombre de bacheliers dans des pays équivalents.
- 2- Les universités publiques sont saturées, environ 320.000 étudiants pour environ 10.000 enseignants-chercheurs, ce qui vous donne un taux d'encadrement de 1EC/30étudiants. La norme est de 1EC pour 10 étudiants.
- 3- Plus de 50.000 étudiants marocains sont à l'étranger dont certains aimeraient rester dans leur pays mais ne trouvent pas chaussures à leurs pieds. Nous tacherons de capter 10% de cette population, sans parler des candidats de l'Afrique subsaharienne.

En résumé, nous avons besoin d'établissements aux normes internationales qui, au-delà de répondre au besoin du Maroc, pourraient attirer des étudiants d'autres pays, y compris de l'Europe et de l'Amérique du Nord. C'est à nous de relever le défi !

Quel est le principal créneau de formation de cette université ?

On vise des formations à valeur ajoutée pour le pays. Certaines sont une première au Maroc, d'autres viennent conforter ou en complément à des formations déjà existantes dans d'autres établissements. Voici les pôles de formation qu'on ouvre sur 5 ans :

- Pôle Transport : Aéronautique, Automobile, Naval, Spatial et Ferroviaire
- Pole Technologie de l'Information et de la Communication : Informatique, Electronique, Telecom, Logistique.
- Pôle Pétrole et Energies Renouvelables.
- Pôle Architecture et Design.
- Pôle Sciences politiques et relations internationales.
- Pôle Business School.
- Pôle Affaires, Finance et Fiscalité.
- Pôle Langues, Culture et Civilisation.

Le plan de développement s'étale sur 5 ans. Nous offrirons des formations de niveau Bac+3, Bac+5 et Bac+8. Le recrutement des étudiants se fera par voie de concours ou sur dossier, avec entretien.

Quelle relation y a-t-il entre cet établissement et les Marocains résidant à l'étranger ?

Je suis concerné à ces deux titres ! Je suis MRE et je suis le porteur de ce projet dans lequel je m'investis à temps plein depuis plus de 3 ans. L'UIR a reçu le soutien de nombreuses organisations de MRE telles que le Club 21ème Siècle, le Club Compétences, Synergies et Initiatives à Paris, l'association américaine American Moroccan Institute, le Club Young Mediterranean Leaders, etc. Aujourd'hui, l'UIR est soutenu au quotidien par le CCME, je voudrais au passage remercier chaleureusement toute l'équipe du CCME pour son soutien permanent, et particulièrement Driss El Yazami, président du CCME.

Quel est l'objectif de la journée organisée samedi prochain à Rabat ?

L'objectif de cette journée est de passer à l'étape supérieure en présentant toutes la facettes de l'UIR : pôles de formations, les projets de recherches, le mode de gouvernance, la structuration juridique ainsi que le plan de financement. Cette journée va réunir une partie de la diaspora mobilisée pour le projet, plus d'une cinquantaine venant des continents américain et européen. Seront présents à cette journée nos partenaires marocains: M. Ahmed Akhchichine, ministre de l'Education nationale, M. Taieb Fassi Fihri, ministre des Affaires étrangères, M. Mohammed Aneur, ministre délégué auprès du Premier ministre chargé des Marocains Résidant à l'Etranger.

Plusieurs personnalités institutionnelles étrangères devraient être parmi les invités dont M. Pierre Laffitte, Sénateur honoraire, chargé de mission auprès du Président de la République française et M. Ian Shapiro, Director of the Mac Milan Center for International Affairs (Yale University). Tous nos partenaires académiques seront présents pour réaffirmer leur engagement et leur volonté de s'investir dans l'UIR, ainsi que le groupe Thalès qui sera représenté par une délégation de 5 personnalités du top management.

Auteur : Par Brahim Mokhliss

Source: Maghreb Arab Press

Date: 27/04/2009

Enseignement : Ouverture de l'université internationale de Rabat UIR en septembre 2010

L'université internationale de Rabat (UIR) ouvrira ses portes en septembre 2010, a affirmé samedi à Rabat, son président M. Nouredine Mouaddib.

S'exprimant à l'ouverture d'une rencontre initiée sous le haut patronage de SM le Roi Mohammed VI sur "La contribution de la diaspora marocaine à la recherche et à l'enseignement supérieur", M. Mouaddib a souligné que les travaux de construction de cet établissement scientifique, sur une superficie globale de 20 hectares au Parc Technopolis Rabat-Salé, débiteront en juin prochain.

Selon son président, l'UIR vise la formation des élites, cadres dirigeants et managers, ingénieurs et spécialistes africains et marocains, le développement d'une recherche appliquée et adaptée au contexte africain, en adéquation avec les besoins des industriels du continent et l'animation d'un forum de rencontres et d'échanges ouverts aux hommes politiques, aux hommes d'affaires et à la société civile, dédiés aux enjeux du Maroc et de l'Afrique, a fait savoir M. Mouaddib.

Sept pôles de formation de base constituent les piliers de l'UIR à savoir: pôle Management, finance et fiscalité, pôle Sciences politiques et sciences juridiques, pôle Technologie de l'information et de la communication, pôle Aéronautique, automobile et naval, pôle Tourisme et hôtellerie, pôle Etudes pétrolières et le pôle d'Architecture et design.

L'Université accueillera, dans une première phase, 5.000 étudiants, soit 1.000 diplômés par an. Cet effectif sera porté à 10.000 étudiants à l'horizon 2020, a expliqué M. Mouaddib, soulignant que 20 pc d'étudiants bénéficieront de bourses d'étude.

Le coût de l'ensemble du projet est estimé à 150 millions de dollars, financé sur 5 ans et basé sur les aides des coopérations bilatérales, régionales et multilatérales, des banques régionales et nationales, des régions en Europe et l'Etat marocain.

Ce projet est appuyé par plusieurs personnalités nationales et internationales et quelques institutions financières comme la SGMB, Attijariwafa Bank et la société internationale, Thales.

Lors de cette rencontre, initiée par l'UIR en collaboration avec le Conseil de la communauté marocaine à l'étranger (CCME), le ministère chargé de la Communauté marocaine résidant à l'étranger et la Bibliothèque nationale du Royaume du Maroc, plusieurs conventions de partenariat ont été signées avec des industriels, notamment Thales International, Africa Sal et Mines Paris Tech.

Source: www.mondialnews.com

Date: 28/04/2009

Enseignement : Ouverture de l'université internationale de Rabat UIR en septembre 2010

L'université internationale de Rabat (UIR) ouvrira ses portes en septembre 2010, a affirmé samedi à Rabat, son président M. Nouredine Mouaddib.

S'exprimant à l'ouverture d'une rencontre initiée sous le haut patronage de SM le Roi Mohammed VI sur "La contribution de la diaspora marocaine à la recherche et à l'enseignement supérieur", M. Mouaddib a souligné que les travaux de construction de cet établissement scientifique, sur une superficie globale de 20 hectares au Parc Technopolis Rabat-Salé, débuteront en juin prochain.

Source: www.aufaitmaroc.com

Date: 28/04/2009

L'Université internationale ouvrira ses portes à Rabat en 2010

Depuis trois ans, Nourredine Mouaddib, professeur à l'Université de Nantes, travaille à la création d'une nouvelle université privée marocaine " dédiée à la formation de l'élite et du leadership méditerranéen et africain ", en partenariat avec des universités françaises essentiellement et des groupes industriels internationaux.

Le coût du projet est estimé à 150 millions d'euros et sera supporté par des aides de coopérations bilatérales et multilatérales, des banques, et d'investisseurs institutionnels. L'Etat marocain a, quant à lui, fait un don de 20 hectares sur le site de Technopolis, à Salé, afin d'y aménager le campus international.

A terme, il s'agit de former quelques 5.000 étudiants marocains et africains par an, selon le canevas Licence-Master-Doctorat, répartis en sept pôles académiques : Pôle Management, finance et fiscalité; Pôle Technologies de l'information et communication; Pôle Aéronautique, automobile, naval et ferroviaire; Pôle Etudes pétrolières et énergies renouvelables; Pôle Architecture et design; Pôle Sciences politiques et relations internationales; Pôle Business School et Pôle Langues, cultures et civilisations. Dans un premier temps, l'UIR délivrera des doubles diplômes (Diplôme de l'Université de Rennes par exemple et de l'UIR).

Enfin, à noter que les étudiants devront déboursier annuellement 90.000 Dh pour leur formation et leur logement sur le campus. La Fondation Nour, créée en parallèle, financera des projets de recherche, attribuera des bourses d'études à 20% des étudiants et offrira des inscriptions gratuites à 3% d'entre eux. La construction des bâtiments de l'UIR débutera avant l'été prochain de sorte qu'elle puisse ouvrir officiellement ses portes au public en septembre 2010.

3 questions à Nouredine Mouaddib

Vous être en train de concrétiser ce projet d'Université internationale à Rabat, quelle en sera la langue d'enseignement ?

Les deux langues de travail seront le français et l'anglais, parce que nous sommes un pays francophone et que l'anglais est la langue de diffusion scientifique la plus utilisée. En parallèle, les étudiants pourront choisir à la carte, en fonction de leur spécialité, des cours d'arabe, d'amazigh, d'espagnol, d'italien, de portugais, d'hébreu, de russe et de chinois.

La majorité de vos partenariats universitaires sont français pour le moment. Est-ce en perspective de la création d'une université privée plutôt francophone, comme pendant à l'université privée anglophone d'El Alkhawayn ?

Ce n'est vraiment pas le même modèle, ni de par l'offre académique ni de par le montage du projet. Notre objectif est de mettre en place une université vraiment internationale.

Il est vrai que nos premiers partenariats sont français, mais on va les élargir au fur et à mesure à d'autres universités européennes (Grenade et Barcelone), et à des universités américaines et canadiennes, voire plus tard à des universités asiatiques, en matière de recherche notamment.

Ce projet est porté par des enseignants et chercheurs de la diaspora marocaine à l'étranger. Va t-on assister par la suite à un retour des cerveaux au Maroc ?

Cette initiative correspond en fait au premier projet concret mobilisant les compétences marocaines à l'étranger. Chacun a apporté son savoir-faire et son réseau dans le pays où il vit. L'UIR va elle même fonctionner avec un réseau d'enseignants-chercheurs issus de la diaspora. 50% des professeurs permanents seront engagés suite à un appel d'offre local et international, 10% seront des professeurs associés, à savoir des marocains souhaitant rester à l'étranger. 30% seront des professeurs des universités partenaires et les 10% restants des enseignants proviendront d'entreprises internationales.

Auteur : Farid Ghric

Source : l'économiste

Date : 29/042009

Université internationale de Rabat

Début des travaux en juillet prochain

- L'ouverture est prévue en septembre 2010
- Signature de conventions avec Thales et l'Ecole des mines de Paris
- Coût global du projet: un milliard de DH

Le projet de construction de l'Université internationale de Rabat (UIR) est sur la bonne voie. L'état d'avancement de ce chantier a été présenté par le porteur du projet, Nouredine Mouaddib, lors d'une rencontre sur la contribution de la diaspora marocaine à la recherche et à l'enseignement supérieur tenue samedi dernier.

Selon le chercheur marocain à l'Université de Nantes, les travaux seront lancés d'ici deux mois. «La première levée de fonds, d'un montant de 100 millions de DH, sera effectuée en mai prochain», souligne Mouaddib. Ce montant permettra de réaliser le premier bâtiment du Campus sur 6.000 m² pour accueillir les premiers étudiants, dont l'effectif avoisine les 400 personnes, en septembre 2010.

«Dans cette première étape, on va commencer avec quatre pôles concernant les domaines suivants: transport, TIC, économie et finances, sciences politiques et relations internationales», explique le porteur du projet. Pour ce dernier, la deuxième phase du chantier sera entamée avant l'été 2010 sur une durée de 5 ans avec un coût d'investissement de près de 1,3 milliard de DH. Le campus d'une superficie totale de 190.000 m² sera développé sur un terrain de 20 ha à la Technopolis de Rabat. Le terrain a été octroyé par l'Etat marocain.

Sur le plan financier, plusieurs banques et organismes ont exprimé leur volonté de soutenir le projet. «Il est acquis pour Technopolis SA et on attend la confirmation des groupes Attijariwafa bank et Banque populaire», précise Mouaddib. Il y a aussi Royal Air Maroc et un fonds d'investissement du Bahreïn.

La rencontre de samedi, tenue à la Bibliothèque nationale du Royaume, a été une occasion pour confirmer le soutien du gouvernement marocain à ce projet à travers les deux ministres Ahmed Akhchichine et Amina Benkhadra, respectivement ministre de l'Education nationale et de l'Energie. On doit signaler que l'UIR sera l'occasion pour le Maroc de renforcer sa coopération avec des établissements universitaires étrangers de haut niveau dans le domaine de la recherche et du savoir.

Conventions

Dans le cadre du projet de l'Université internationale de Rabat, deux conventions de partenariat ont été signées. La première avec Thales qui porte sur la création d'un laboratoire en commun. La seconde avec l'Ecole des mines de Paris. Toujours sur le même registre, on doit retenir que les travaux de la rencontre de Rabat ont été marqués par la présence d'une délégation de 5 membres de la prestigieuse université américaine Yale Top.

Sans oublier la participation de près de 40 chercheurs marocains dans les différentes universités étrangères. Notons enfin que cette rencontre a été distinguée par la lecture de deux messages de soutien adressés par le PDG de l'Institut national de recherche en informatique et automatisme français et de Albert Fret, prix Nobel de physique en 2007.

Auteur : Nour Eddine EL AISSI

Source : www.rabat.ma

Date : 30/04/2009

Ouverture de l'université internationale de Rabat UIR en septembre 2010

L'université internationale de Rabat (UIR) ouvrira ses portes en septembre 2010, a affirmé samedi à Rabat, son président M. Nouredine Mouaddib. S'exprimant à l'ouverture d'une rencontre initiée sous le haut patronage de SM le Roi Mohammed VI sur "La contribution de la diaspora marocaine à la recherche et à l'enseignement supérieur", M. Mouaddib a souligné que les travaux de construction de cet établissement scientifique, sur une superficie globale de 20 hectares au Parc Technopolis Rabat-Salé, débuteront en juin prochain.

Selon son président, l'UIR vise la formation des élites, cadres dirigeants et managers, ingénieurs et spécialistes africains et marocains, le développement d'une recherche appliquée et adaptée au contexte africain, en adéquation avec les besoins des industriels du continent et l'animation d'un forum de rencontres et d'échanges ouverts aux hommes politiques, aux hommes d'affaires et à la société civile, dédiés aux enjeux du Maroc et de l'Afrique, a fait savoir M. Mouaddib.

Sept pôles de formation de base constituent les piliers de l'UIR à savoir: pôle le Management, finance et fiscalité, pôle Sciences politiques et sciences juridiques, pôle le Technologie de l'information et de la communication, pôle Aéronautique, automobile et naval, pôle Tourisme et hôtellerie, pôle Etudes pétrolières et le pôle d'Architecture et design.

L'Université accueillera, dans une première phase, 5.000 étudiants, soit 1.000 diplômés par an. Cet effectif sera porté à 10.000 étudiants à l'horizon 2020, a expliqué M. Mouaddib, soulignant que 20 pc d'étudiants bénéficieront de bourses d'étude.

Le coût de l'ensemble du projet est estimé à 150 millions de dollars, financé sur 5 ans et basé sur les aides des coopérations bilatérales, régionales et multilatérales, des banques régionales et nationales, des régions en Europe et l'Etat marocain.

Ce projet est appuyé par plusieurs personnalités nationales et internationales et quelques institutions financières comme la SGMB, Attijariwafa Bank et la société internationale, Thales.

Lors de cette rencontre, initiée par l'UIR en collaboration avec le Conseil de la communauté marocaine à l'étranger (CCME), le ministère chargé de la Communauté marocaine résidant à l'étranger et la Bibliothèque nationale du Royaume du Maroc, plusieurs conventions de partenariat ont été signées avec des industriels, notamment Thales International, Africa Sal et Mines Paris Tech.

Source : www.marocainsdumonde.gov.ma

Date : 30/04/2009

Contribution de la diaspora marocaine à la recherche et à l'enseignement supérieur.

Sous le haut patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI et en collaboration avec le Ministère chargé de la Communauté Marocaine à l'Etranger et le Conseil de la Communauté Marocaine à l'Etranger, l'Université Internationale de Rabat (UIR) a organisé, le samedi 25 avril 2009 à Rabat, une rencontre internationale portant sur le thème " Contribution de la diaspora marocaine à la recherche et à l'enseignement supérieur".

Cette rencontre a été consacrée à la présentation du projet de l'UIR, établissement privé d'enseignement supérieur et de recherche destiné à développer le leadership et le savoir-faire marocains, méditerranéens et africains susceptibles de créer et de favoriser les conditions de développement économique et social.

En ouverture de cette rencontre, Monsieur le Ministre chargé de la Communauté Marocaine à l'Etranger a souligné l'importance de l'apport de la communauté scientifique marocaine à l'étranger dans la concrétisation de l'UIR. Il a également donné un aperçu sur les efforts du Ministère pour renforcer les liens d'attachement des MRE à la mère patrie et optimiser leur contribution à son développement dans tous les domaines et à tous les niveaux.

Couverture télévisuelle :

Reportage TV en arabe et en français sur la chaîne Al Oula. Edition de 20h30 et de 20h45

Reportage TV en Français sur 2m par Moncef Sakhi. Edition de 20h45

Vidéos disponibles sur les sites www.snrt.ma et www.2m.tv et sur le CR-Rom accompagnant ce dossier.